

# « Me faire une place à Vitoria »

Entre entraînements intensifs, finale du Pro Stars et à la veille de ses retrouvailles amicales avec Cholet Basket, Fabien Causeur fait le point sur sa nouvelle situation à Vitoria, au pays du très haut niveau.

Recueilli par Tristan BLAISONNEAU  
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

**F**abien, commençons par évoquer la présaison à la sauce Dusko Ivanovic (Ndlr : l'entraîneur de Vitoria). Est-elle aussi légendaire que ce que Jim Bilba et Kevin Séraphin vous avaient raconté ?

**Fabien Causeur :** « Ils ne m'avaient pas menti. Les deux premières semaines de la préparation, nous n'avons quasiment pas touché le ballon. Le matin, le rendez-vous était fixé à 7 h 30 à la salle. De là, nous partions pour un footing intensif dans la forêt d'à côté. Ensuite, nous avions des sprints au programme : un jour, nous en avons fait 38. Cela faisait une moyenne de 7 à 8 heures par jour à la salle, 6 ou 7 jours par semaine. Nous n'avons commencé à retoucher le ballon qu'il y a quelques jours, juste avant la rencontre amicale face au Mans (perdue 74-76). Nous sommes vraiment encore en rodage. »

**La transition n'est-elle pas trop compliquée par rapport à ce que vous connaissiez à Cholet ?**

« A Cholet, la prépa était déjà assez dure, mais il est clair que là, c'est le niveau supérieur. Au bout d'une semaine, j'ai dû m'arrêter un peu après avoir ressenti des petites douleurs sur des sprints, on tire beaucoup sur l'organisme... »

**... Cela doit vous être utile pour la suite. A ce propos, qu'attendez-vous de la saison qui s'ouvre ?**

« Ma priorité est de trouver ma place dans ce groupe. Pour l'instant, je suis la rotation de l'Américain Brad Oleson. J'espère avoir 15-20 minutes pour m'exprimer, trouver un rythme. Après, le processus ressemble à celui qui était le mien lors de mon arrivée à Cholet. Je dispose d'un contrat de 4 ans, enfin 3+1. Cette première saison, c'est un peu de la découverte pour s'habituer physiquement et s'adapter à la vitesse du jeu. Au niveau où évolue Vitoria, toutes les décisions doivent se prendre très rapidement. J'ai beaucoup de boulot à ce niveau-là. »

**Un mot sur Dusko Ivanovic. Peut-on faire un rapprochement avec Erman Kunter ?**

« Dusko est très dur, pointilleux sur les détails. A mon sens, il est plus perfectionniste qu'Erman. Durant un entraînement, si tu as le malheur de décaler ton pied de 30 cm par rapport au système établi, il arrête le jeu et te repositionne. Il est à cheval sur tout, notamment en défense. Pour l'instant, ça se passe très bien.

Dusko est très souvent sur mon dos, mais j'en suis ravi. Cela veut dire qu'il attend de moi, son but étant de me faire progresser. Je pense que c'est ce dont j'avais besoin. Les gens peuvent dire que je prends beaucoup d'argent ici, mais je n'ai pas choisi la facilité en signant à Vitoria. J'aurais pu rejoindre un autre club où j'aurais bénéficié de 25 à 30 minutes par match. Là, le challenge est plus relevé. Mon but est d'arriver à me faire une place dans un grand club européen. »

**Et qu'en est-il de votre nouvelle vie au pays Basque ?**

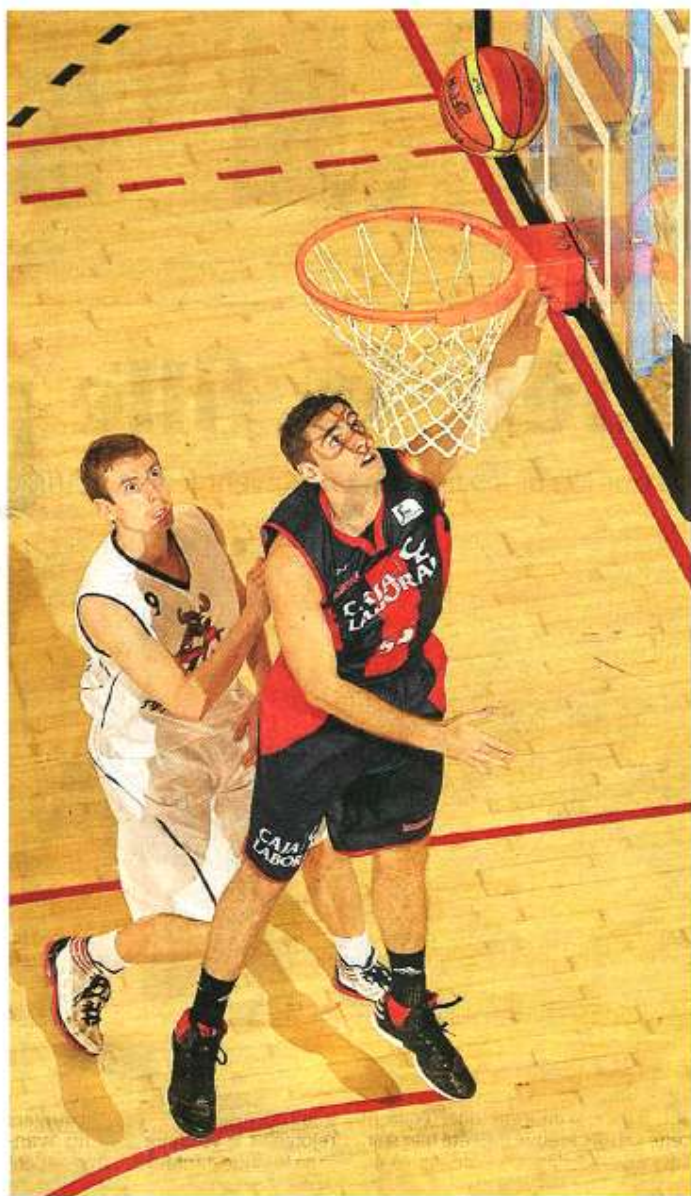
« Cela fait maintenant deux semaines que je suis dans ma nouvelle maison et comment dire... C'est autre chose. A Vitoria, c'est super carré. C'est le top du professionnalisme, je ne peux pas imaginer mieux. Pour la langue, même si de vieilles connaissances scolaires refont surface, j'ai pris un prof d'espagnol. J'ai envie d'apprendre, c'est un plus très enrichissant pour moi. Tous les entraînements se font en espagnol et je comprends la plupart des choses. Quand il m'arrive de ne pas être certain d'avoir compris, je demande au coach qui parle aussi français. Je préfère cela que me faire engueuler sur l'action suivante. »

**A ce sujet, il paraît que les règles de vie interne sont très strictes ?**

« C'est la réalité. Nous avons tous reçu un document d'une dizaine de pages sur les règles de l'équipe. Et mieux vaut les respecter puisque, de mémoire, un retard de 5 minutes entraîne une amende de 300 €. Et cela peut monter jusqu'à 2 500 €. Autant dire qu'on fait tous très attention à mettre le réveil plutôt deux fois qu'une avant d'aller se coucher. »

**Revenons, pour finir, sur votre expérience olympique. Quel bilan en tirez-vous ?**

« Le premier aspect est positif. Avoir participé à cette aventure est exceptionnel. Je me rappellerai tout le temps de notre entrée dans le stade olympique lors de la cérémonie d'ouverture, de l'ambiance dans la salle. Après, il y a l'autre facette du bilan : négative. Je n'ai pas été performant. J'aurais pu mieux faire. J'avais trouvé ma place dans le groupe pendant la préparation, mais le retour de Nico (Batum) a logiquement fait chuter mon temps de jeu. Je le savais mais si Vincent (Collet) ne m'a pas fait jouer davantage (18 minutes), c'est que je n'étais pas au niveau des JO. Je l'accepte et cela me motive pour la saison à venir. Mon but est de revenir plus fort en équipe de France l'été prochain. »



Angers, salle Jean-Bouin, vendredi. Numéro 55 de Vitoria dans le dos, Fabien Causeur retrouvera Cholet cet après-midi en Vendée. Photo CO - Laurent COMBET.

## AU PROGRAMME

### Cholet - Vitoria aujourd'hui (17 h)

Au lendemain de son deuxième succès amical en sept rencontres, Cholet Basket aura fort à faire cet après-midi face à Vitoria, à l'occasion du match inaugural de la salle Vendéspace à Mouilleron-le-Captif (Vendée). Au-delà de tout enjeu sportif, cette rencontre marquera surtout les

retrouvailles entre Fabien Causeur et Cholet. « C'est le club où j'ai brillé, avec des potes à moi et l'entraîneur qui m'a formé au Havre, sourit l'international tricolore. Cela fait forcément bizarre, mais je ne perds pas de vue l'essentiel : bien faire les choses pour que Dusko Ivanovic soit content de moi. »